

MATIN

(Jutro)

de Vladimir Vidrić

L'aube pointait. C'était encore l'obscurité dans la forêt
Pan apparut avec une outre, la plus grande,
Il s'installa dans la clairière, sous un tremble
Et puis, d'un rire, il fit savoir qu'il était là.

Timidement, des ombres sortirent des ténèbres
Et commencèrent à danser sur l'herbe verte.
Blondes Nymphes effarouchées
Qui s'étaient couronnées de blanc ...

Et l'aurore naissait. Puis la rosée tomba
Larges gouttes étincelantes,
L'étoile du matin scintilla et le tremble
Frémissait et vibrait de ses feuilles offertes.

Les flûtes doucement murmuraient sous les branches
La ronde autour de Pan tournait
Et la forêt se mit à bruire et vint le vent
Qui naît au premier point du jour.

J.M. / P.S.